

SESSION 2014

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
TROISIÈME CONCOURS  
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

**Section : DOCUMENTATION**

**COMPOSITION À PARTIR D'UN TEXTE ET PORTANT SUR UN  
SUJET RELEVANT DES SCIENCES DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

En prenant appui sur le texte de Robert Darnton, vous exposerez votre réflexion sur le passage suivant : « *les professionnels du livre assurent des services qui survivront à tous les changements de la technologie* ».

« (...) L'avenir, quel qu'il puisse être, sera numérique. Le présent est un temps de transition où les modes de communication imprimés et numériques cohabitent et où les nouvelles technologies deviennent rapidement obsolètes. Nous assistons déjà à la disparition d'objets familiers : la machine à écrire reléguée à présent dans les boutiques d'antiquités ; la carte postale, devenue objet de curiosité ; la lettre manuscrite qui échappe aux capacités de la plupart des jeunes qui ne savent plus écrire en cursive ; le journal quotidien disparu dans de nombreuses villes ; la librairie du coin, remplacée par des chaînes elles-mêmes menacées par des distributeurs sur Internet et autres librairies virtuelles.

Et que dire de la bibliothèque ? Elle pourrait passer pour la plus archaïque des institutions. Cependant, son passé augure bien de son avenir car les bibliothèques ne sont jamais des entrepôts de livres, mais elles ont été et seront toujours des centres du savoir. Leur position au cœur du monde du savoir en fait des lieux idéalement adaptés pour servir d'intermédiaires entre les modes de communication imprimés et numériques. Les livres peuvent également s'adapter à ces deux modes. Imprimés sur le papier ou conservés dans des serveurs, ils incarnent le savoir et leur autorité découle de bien autre chose que de la technologie qui entre dans leur fabrication. Ils doivent une part de cette autorité aux auteurs, quoiqu'ils aient imposé le respect bien avant que le culte de l'auteur ne prît forme au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi que le soulignent les historiens du livre, les auteurs écrivent les textes, mais les livres sont faits par des professionnels qui exercent des fonctions qui s'étendent bien au delà de la simple fabrication et de la simple diffusion d'un produit. Les éditeurs sont des portiers qui contrôlent le flux du savoir. Ils choisissent, dans la diversité infinie de matériaux susceptibles d'être publiés, ce qu'ils croient, selon leur compétence professionnelle et leurs convictions personnelles, pouvoir se vendre ou devoir l'être. Leur jugement, fondé sur une longue expérience du marché des idées, détermine ce qui parvient aux lecteurs qui doivent s'y fier plus que jamais dans une époque d'excès d'informations. En sélectionnant les textes, les amendant, les mettant en forme pour les rendre lisibles et les portant à la connaissance des lecteurs, les professionnels du livre assurent des services qui survivront à tous les changements de la technologie. »

Darnton, Robert, *Apologie du livre, demain, aujourd'hui, hier*, Gallimard, 2010, pp. 18-19.